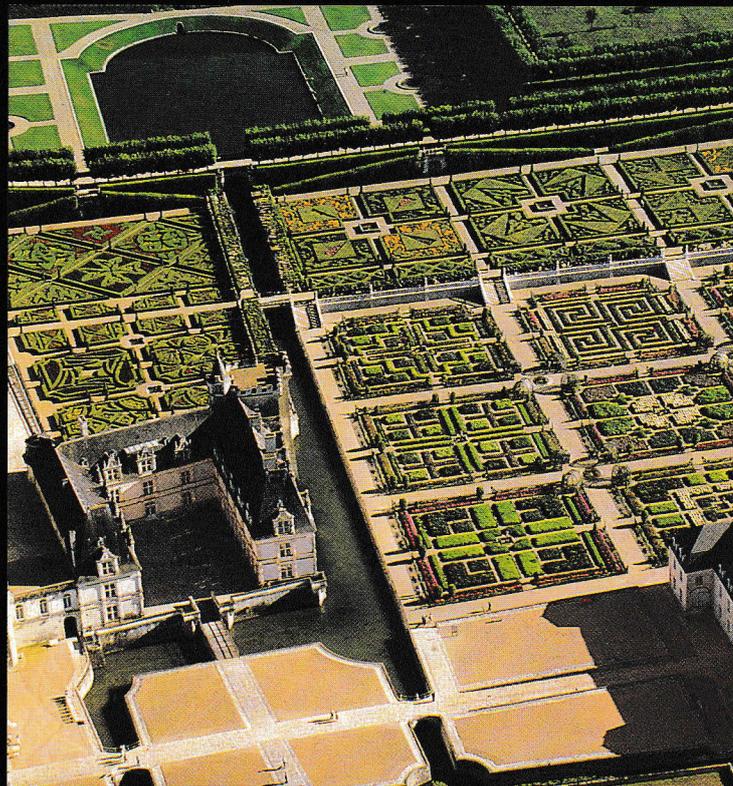


VALLÉE DE LA LOIRE

VILLANDRY

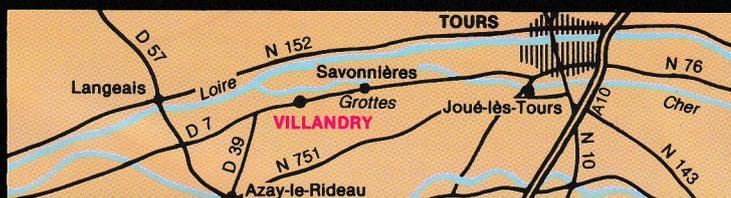
UN TÉMOIGNAGE UNIQUE
DE L'ARCHITECTURE
ET DES JARDINS DE LA RENAISSANCE

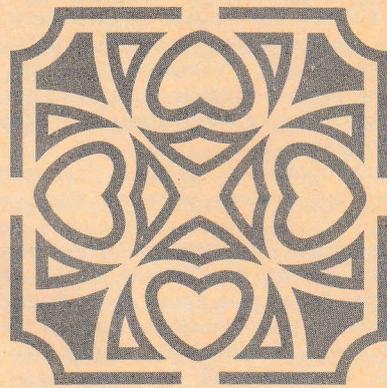


A 15 km à l'ouest de Tours par la D7,
à 10 km d'Azay-le-Rideau

Jardins ouverts toute l'année, toute la journée
Château ouvert de la Mi-Mars au 11 Novembre

CHÂTEAU DE VILLANDRY • 37510 • TÉL. 47 50 02 09





LE CHATEAU et les JARDINS DE VILLANDRY

On pénétrera dans le Château par la cour d'honneur. Après avoir visité les principales pièces, on montera sur la tour d'où l'on verra l'ensemble des jardins que l'on rejoindra ensuite par les terrasses, au niveau du deuxième étage.

LA COUR D'HONNEUR :

Villandry, achevé en 1536, est le dernier des grands Châteaux construits sur les bords de la Loire à l'époque de la Renaissance.

Ici, plus de vestige féodal comme à Azay-le-Rideau ou à Chambord, où l'architecte utilise encore, de façon symbolique et non plus militaire, les tours, les machicoulis et le plan fermé des forteresses du Moyen-Âge.

C'est le style Renaissance absolument pur : La Cour d'Honneur en forme de fer à cheval ainsi que l'ordonnance des toitures annoncent déjà le style classique. C'est un ensemble architectural remarquable et ici ont lieu souvent des concerts de musique classique car l'acoustique est excellente et cette pierre blanche de Touraine "le Tuffeau" conserve la chaleur très tard le soir.

Vous remarquerez dans cette cour une certaine asymétrie : espaces différents entre les fenêtres, porte d'entrée décentrée, angles rattachant les deux ailes au corps central différents (l'un plus aigu que l'autre) et, enfin l'aile droite plus courte que celle de gauche.

Cette asymétrie légère n'est pas l'effet d'un simple hasard mais été voulue par l'architecte car, grâce à elle, la façade est moins monotone que si elle était parfaitement régulière.

BREVE HISTOIRE de VILLANDRY :

Villandry fut construit par un Ministre des Finances de François 1er, Jean le Breton dont vous voyez les armoiries

là-haut sur le gable de la lucarne de gauche. Chargé par le Roi de la surveillance des travaux de Chambord il s'était fait construire aux alentours une réplique de Villandry, en plus petit, sur un seul étage, "**Villesavin**" que l'on peut visiter. Sa descendance reste à Villandry jusqu'au XVIIIème. Ensuite le Château appartiendra aux Castellane grande famille originaire de Provence,

- qui firent construire les deux "communs" de style classique que vous pouvez voire de part et d'autre de l'avant-cour.

- qui restaurèrent l'intérieur et l'aménagèrent avec les normes de confort du XVIIIème siècle, beaucoup plus proche des nôtres que celles de la Renaissance.

Jean Le Breton, pour construire l'actuel Château, avait fait raser une vieille forteresse du XIIème siècle dont il ne reste que les fondations et le donjon que l'on devine derrière la Cour d'Honneur. Le 4 Juillet 1189 a eu lieu à Villandry "**la Paix de Colombiers**" (nom de Villandry au Moyen-Age), entre Henri II de Plantagenet, roi d'Angleterre, son fils Richard Coeur de Lion et Philippe Auguste. Cette paix marque une étape essentielle du triomphe de la monarchie capétienne sur les grands féodaux, au premier rang desquels les Plantagenet dont l'immense domaine français comprenait : la Normandie, la Bretagne, le Maine, la Touraine, l'Anjou, le Poitou et l'Aquitaine (par suite du mariage de Henri II avec Aliénor d'Aquitaine).

En 1906, le Château est acheté par le Docteur **Joachim Carvallo**, né en Espagne en 1869, grand-père de l'actuel propriétaire. Il abandonna la brillante carrière scientifique qu'il menait auprès du Professeur Charles Richet, prix Nobel en 1913, pour se consacrer uniquement à Villandry. Il a sauvé le Château qui était sur le point d'être démoli et c'est à lui que nous devons les jardins qui font la célébrité de Villandry. Il fut le Fondateur de la Demeure Historique, la première Association regroupant les Châteaux Privés ouverts au public.

LE VESTIBULE :

Par la fenêtre vous voyez le potager.

Sur le mur, le plan des jardins de Fontainebleau au XVIème siècle, c'est de ce modèle qu'est inspiré le dessin des jardins de Villandry.

Au mur, deux tableaux intéressants espagnols, l'un du XVIIème siècle "**Portrait d'un gentilhomme**" et l'autre de la fin du XVIIIème siècle, "**Portrait d'un Toréador**". Le Docteur Carvallo avait constitué une très importante collection de peintures qui a malheureusement été largement dispersée par les héritages.

LE PETIT SALON :

A droite, "**La Jeune Malade**" (Ecole de Goya) dont le modèle a été trouvé par les élèves du Peintre au cours d'une visite dans un asile d'aliénés.

Toujours Ecole de Goya, ce "**Décapité pendu par les**

cheveux" en souvenir du massacre des madrilènes ordonné par Murat en 1807. Vous le savez, cette répression de l'Armée Française contre la population civile espagnole avait beaucoup frappé Goya et lui a inspiré de nombreux tableaux dont la célèbre fusillade que l'on voit au Prado.

Entre ces deux tableaux, attribuée à Valdes Leal (1622-1690) "**La Vanité du Savoir**", bougie éteinte à gauche, ce qui, dans ces tableaux espagnols, est toujours le signe de la mort.

"**Le Nain**", Ecole de Goya (1746 - 1828), les proportions du corps sont celles de l'enfant mais la tête charnue montre bien qu'il s'agit d'un adulte. Il est habillé d'une robe, comme d'ailleurs étaient habillés les nains dans certaines campagnes et semble tenir dans sa main un livre.

A gauche, une petite mais très belle nature morte de l'Ecole de Zurbaran (1598-1664) "**Le Pain de Campagne**", tout simplement entouré d'un linge noué.

A gauche, "**La Jeune Cuisinière**" un des plus beaux tableaux de la collection de Docteur Carvallo initialement attribué à Zurbaran et aujourd'hui à l'Ecole Italienne du XVIIème siècle.

"**Le Tabernacle**" : Il vient d'une église de Tolède et il est sculpté par le fils du célèbre peintre espagnol Alonso Berruguette : Pédro Berruguette (1486-1561). C'est un tabernacle dont les personnages sont sculptés en plein bois et décorés de feuilles d'or.

De chaque côté, des descentes de croix, début XVIème.

Au dessus du tabernacle, la tapisserie du XVIème vient des Flandres et représente "**Le Camp du Drap d'Or**", la rencontre de Henri VIII d'Angleterre et François Ier.

Seul dans cette pièce, ce vieux coffre (transition de l'Art Roman et de l'Art Gothique) est français et même tourangeau. C'est un coffre de mariage où la mariée enfermait toutes ses dentelles.

LE GRAND SALON :

C'est ici la plus grande pièce de réception du Château. Dans cette pièce, les meubles sont du XVIIIème siècle. Les deux commodes sont Louis XVI ainsi que la paire de bergères ; les deux fauteuils sont Louis XV.

Au mur, portrait "**d'Isabelle de Bourbon**" (1602-1644), fille d'Henri IV et de Marie de Médicis. Elle épousa Philippe IV d'Espagne. Sa fille, Marie-Thérèse, sera la femme de Louis XIV.

- Deux très belles natures mortes, "**Vase de fleurs**", par Juan de Arellano (1614-1676)

- "**Joueurs de dés dans un paysage**", école de Ribéra (1591-1652).

Les photos sont celles de Joachim Carvallo et de son épouse Anne Coleman qui était américaine et venait de Pennsylvanie.

LA SALLE A MANGER :

Nous arrivons maintenant dans la salle à manger d'où, par les fenêtres, vous verrez un autre jardin très différent

du jardin potager, c'est le jardin d'ornement composé de fleurs et de buis qui, assemblés ainsi, donnent l'illusion d'une tapisserie du XV^{ème}.

Les boiseries sont Louis XV de même que le sol de marbre et la fontaine. Michel Ange de Castellane, propriétaire de Villandry vers 1750, était né à Aix-en-Provence. Il rapporte de sa Provence natale le goût des fontaines dans les appartements afin de rafraîchir l'atmosphère de ce pays de Touraine souvent très chaud en été.

L'ESCALIER d'HONNEUR :

Nous prenons maintenant l'escalier principal pour arriver dans les jardins. La magnifique rampe en fer forgé est du XVIII^{ème} siècle. Vous pourrez y voir, entrelacées, les initiales de Michael-Ange de Castellane. Au mur, "Saint Jean l'Évangéliste" de l'école de Goya et deux autres natures mortes françaises du début du XIX^{ème} siècle.

LA CHAMBRE des ORANGERS : (à gauche) :

Elle est de style XVIII^{ème}. L'aile ouest du Château comprend en tout cinq grandes chambres qui étaient réservées au Chef de famille et à ses invités. Celle-ci dite "Chambre des orangers" est la plus belle avec ses deux fenêtres. La vue sur les jardins d'ornement montre un art très évolué de la perspective (les deux lignes formées par la terrasse et le canal divergent de 15° environ afin d'éviter l'impression de rétrécissement.)

LA GALERIE : (couloir de droite) :

- Dans la première pièce on peut voir un montage audiovisuel sur les quatre saisons des jardins (s'adresser à la surveillante ou attendre le passage d'un groupe guidé)

- A droite dans la petite pièce, une série de photos montrant l'oeuvre de restauration des façades et des jardins menée par Joachim Carvallo entre 1906 et 1920;

- A gauche, la galerie proprement dite où sont présentés ceux des tableaux qui restent de la collection du Docteur Carvallo.

- Ecole du XVII^{ème} siècle : **portrait d'homme chauve vu de profil regardant sur sa gauche**

- Attribué à Juan de Juanes (1523-1579) : **Sainte femme rendant hommage à la Sainte Famille**

- Attribué à Pantoja de la Cruz (1553-1608) **"Jeune Infante en robe blanche brodée portant un collier de perles, une plume blanche dans les cheveux"**

- Attribué à Alonso El Cano (1601-1667) **"Saint François recevant les stigmates"**

- Ecole de Tintoret **"Tentation de Saint Antoine"**. Vous connaissez son histoire, il s'était retiré dans le désert pour fuir les tentations qui, néanmoins, ne cessaient de l'assaillir. Cette femme derrière, qui symbolise la tentation, était le modèle du peintre Tintoret et on la retrouve sur plusieurs de ses tableaux à Florence et à Venise.

- Ecole de Zurbaran (1598-1664) **"l'Agonie de Saint François"**

- Ecole espagnole du XVII^{ème} siècle **"Moines distribuant la soupe à des pauvres"**.

- Ecole Allemande du XVI^{ème} : **"Saint Jean"**

- Schönfeld -(1609-1682) **"Le philosophe au miroir"**.

Comme vous le remarquerez tout de suite, cet homme était un élève du Caravage qui, à la fin de sa vie, le premier inaugure cette façon d'utiliser en peinture le contraste entre l'ombre et la lumière. Cette façon de peindre, vous le savez, fut imitée par les artistes du monde entier que l'on appelait d'ailleurs les "Tenebrosi". Caravage a inspiré en Hollande Rembrandt et en France Georges de la Tour.

- Ecole Allemande du XVI^{ème} : **"Saint Paul"**

- Ecole Flamande du XVII^{ème} siècle :

- **"Nativité"**

- **"Jésus enseignant au temple"**

- **"Baiser de Judas"**

- **"L'Ascension"**

Ces quatre tableaux, peints sur bois, sont très colorés et représentent la vie de Jésus. Si l'on s'intéresse à la vie des artistes dans les ateliers à cette époque, on remarque sur la robe des docteurs écoutant Jésus des hachures, simples traits de crayon dessinés par le Maître lui-même. Cela donnait à ses élèves l'emplacement de l'ombre. Différentes influences dans ces tableaux puisque plusieurs élèves ont contribué à leur élaboration. (Ce tableau **"Trahison de Judas"** est d'influence hollandaise). Deux scènes avec le même personnage, Judas allant quérir les soldats et la trahison elle-même, il tient déjà à la main la bourse, prix de cette dernière.

A gauche :

- **"Portrait d'un Gentilhomme"** Espagne - XVI^{ème}

- Ecole de Murillo **"L'Annonciation"**

- Ecole de Murillo **"l'Assomption de la Vierge"**, un angelot tenant des roses et des lys.

LE PLAFOND ARABE :

Il vient d'une mosquée construite au XIII^{ème} siècle par les arabes en Espagne. Au cours du XVI^{ème} siècle un homme de Tolède, le Marquis de Sésa, va utiliser ce plafond pour décorer sa chapelle catholique et, pour en atténuer le caractère païen, il y ajoute ces frises portant les armes de provinces espagnoles et ces coquilles de Saint Jacques de Compostelle, symbole chrétien depuis le Moyen-Âge seulement car chacun sait que la coquille est d'origine païenne et qu'il s'agissait tout simplement de la coquille de Vénus.

Joachim Carvallo le trouve à vendre, complètement démonté, aux enchères dans une rue de la ville de Tolède. Il rapporte à Villandry ces milliers de morceaux et attend plusieurs années avant de trouver un homme suffisamment habile pour l'aider à reconstituer ce plafond comme un puzzle. Il a fallu d'abord retrouver le dessin à partir des

étoiles et reconstituer entre-eux plus de trois mille morceaux. Bois de cèdre comme à Grenade, la décoration est faite avec des feuilles d'or.

Au mur : un tableau de Giacomo Farelli (1624-1706) "Saint Sébastien Allongé".

LE SECOND ETAGE :

- Dans l'escalier qui monte au deuxième étage, deux grands tableaux de l'école espagnole du XVIIème siècle : le "Jugement de Salomon" et "Samson et Dalila"

- A droite le couloir débouche directement sur les terrasses qui dominent les jardins.

- A gauche, le couloir mène à la tour qui est la partie la plus ancienne du Château.

- Les pièces sont beaucoup plus petites que celles du premier étage : elles étaient réservées aux enfants. L'escalier mène au sommet du donjon.

LA TOUR :

Il y avait ici autrefois un vieux Château du XIIème siècle détruit à la Renaissance pour suivre la vogue des Châteaux inspirés d'Italie et l'on a conservé seulement le donjon principal.

De cette tour, la vue est fort belle sur la vallée très large puisque deux fleuves y coulent parallèles pendant 15 kms : le Cher et la Loire.

Nous nous trouvons juste en face du Château du célèbre Cinq Mars, favori de Louis XIII et décapité par Richelieu.

D'ici nous voyons l'étendue des cinq hectares de jardins. Ils représentent beaucoup de travail. Quelques exemples : taille des 1.150 tilleuls entourant le jardin, si l'on compte également ceux de la route où vous avez rangé vos voitures. Ce travail est considérable car il se fait à la main. Il faut, pour le réaliser, quatre hommes pendant quatre mois.

Les buis, (si on les déroulait), ont 52 kms de longueur et sont taillés également chaque année en Septembre et en Octobre.

Le désherbage se fait entièrement à la main en raison de la racine des buis très fragile. 140.000 plants chaque année de fleurs et de légumes sont produits dans les serres et repiqués dans les jardins.

LE JARDIN d'ORNEMENT :

C'est celui qui est formé de hauts buis :

Le premier salon de buis juste devant nous. Dans ces quatre premiers carrés, il y a une allégorie qui se rattache à l'amour.

- Carré de gauche au deuxième plan : les dessins représentent des lames de poignards et des glaives utilisés au cours des duels causés par les rivalités amoureuses. En été les fleurs sont rouges pour symboliser le sang répandu au cours de ces combats. Il s'agit d'une évocation de "l'Amour tragique"

- Carré de gauche au premier plan dit de "l'Amour volage" les quatre éventails dans les angles symbolisent la légèreté des sentiments. Entre ces éventails, les cornes de l'amour trompé et au centre lettres d'amour ou billets doux que la femme volage faisait parvenir à son amant. Celles-ci, malgré leur relative innocence, restent néanmoins toujours blanches, alors que la couleur dominante dans ce carré est le jaune, couleur qui n'a pas changé depuis la Renaissance.

- Carré de droite au deuxième plan : "l'Amour tendre" symbolisé par des coeurs. Au centre des masques que l'on mettait sur les yeux au cours des bals et qui permettaient toutes sortes de conversations, des plus sérieuses aux plus légères.

- Carré de droite au premier plan : "l'Amour Folie" : toujours des coeurs mais, cette fois-ci, brisés par la passion. Les massifs de buis sont enchevêtrés et forment un labyrinthe car il y a là également une évocation à la danse.

- A gauche au centre : un magnifique dessin facile à reconnaître "la Croix de Malte". Derrière cette croix, à droite, celle du Languedoc et, à gauche, celle du Pays Basque. Enfin, très stylisées, des fleurs de lys le long de la douve.

Le deuxième salon de buis à droite du canal : Un autre jardin symbolisant la musique. Les grands triangles symbolisent la lyre, à côté des harpes et, entre les lyres, toujours des chandeliers pour éclairer la partition musicale.

LE POTAGER :

Entre le Château et le Village : le plus original de ces trois jardins : "le jardin de légumes".

Neuf carrés absolument identiques mais à l'intérieur de ces carrés les dessins sont différents et toujours géométriques .

Ces dessins sont plantés de légumes dont les couleurs alternent entre elles : par exemple, en été, bleu du poireau, rouge du chou et de la betterave, vert jade des fanes de carottes, et donnent au regard l'illusion d'un damier multicolore.

Quel est donc l'origine de ces jardins potagers ?

- D'abord au Moyen-Age ce sont les moines qui, dans leurs jardins d'Abbayes disposaient en plate-bandes ordonnées les légumes de l'époque. Dans ce potager de Villandry de nombreuses croix doubles et simples nous rappellent l'origine monacale.

De plus, les moines aimaient les roses. Vous voyez ici 360 rosiers tiges. La rose est une fleur très ancienne venant d'Inde et introduite en France au moment des croisades.

Le rosier-tige à l'angle du carré symbolise le religieux bêchant son aire de jardin. La rose sera ici souvent rouge, puisque cette rose rouge est le symbole de l'amour divin.

- La deuxième influence vient d'Italie. L'Italie, c'est toute la décoration : tonnelles, fontaines, rectangles de fleurs, treillis de buis.